Déclaration de M. Laurent Fabius, ministre des affaires étrangères, en réponse à une question sur la situation politique en Syrie, à l'Assemblée nationale le 24 juillet 2012.

2012-07-24

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Députés,

Monsieur le Député,

Bachar Al-Assad tombera. Aujourd'hui, près de 20.000 morts, des centaines de milliers de blessés, des centaines de milliers de personnes qui fuient au Liban, en Jordanie, en Irak, en Turquie et dans d'autres pays. Et voilà que, à toutes ces exactions, Bachar Al-Assad ajoute aujourd'hui la menace d'utiliser des armes chimiques et bactériologiques.

Vous comprendrez que, sur ce point, je ne sois pas très disert mais je vous dirai simplement ceci :

Les États-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne, nous-mêmes, et d'autres pays, nous suivons au jour le jour la situation de ces armements et il est clair qu'aucune justification de l'utilisation de ces armes ne sera acceptée.

Maintenant, les initiatives, nous en prenons à la fois au niveau mondial puisque les résolutions du Conseil de sécurité ont été proposées par la France et par d'autres ; au niveau européen : hier encore, nous avons décidé, à l'initiative de la France, un certain nombre d'aides humanitaires et de sanctions supplémentaires.

Le 6 juillet, le président de la République rassemblait autour de lui plus de la moitié des pays du monde pour apporter le soutien des amis du peuple syrien et, encore avant-hier, j'étais en contact avec la Ligue arabe pour lancer l'idée d'un gouvernement de transition qui doit être large. M. Bachar Al-Assad peut utiliser toutes les manoeuvres qu'il veut, il finira par tomber. Et, ce jour-là, ceux - et vous voyez à qui je veux faire allusion - qui se sont mis en travers de l'Histoire comprendront qu'ils ont perdu, y compris auprès de l'opinion arabe, qu'ils sont censés vouloir défendre.

Source http://www.diplomatie.gouv.fr, le 25 juillet 2012

Source : https://www.vie-publique.fr/discours/185599-declaration-de-m-laurent-fabius-ministre-des-affaires-etrangeres-en-r